

[Text]

loss. You say a significant job gain would come from an immediate reduction and it would be greater than the job gain which would come from a phased reduction. So it is a completely contradictory conclusion from the two models.

Are we talking about elements within the model itself which are so different, assumptions which are so different? Or are we talking perhaps about basic problems with the CANDIDE model itself which have to be taken sceptically therefore as projections for the future?

Mrs. Maxwell: No, I think in fact that the CANDIDE model performed very well in this particular simulation and you would not be able to attribute differences to that.

I think the key difference here is that the numbers that you have referred to apply only to the removal of tariffs and do not include any effects from the removal of non-tariff barriers. That would account for the bulk of the difference that you see there.

Mr. Langdon: With respect, though you have a discussion in here of removal of non-tariff barriers, it is not as far as I can see a discussion which in fact is germane to the use of the models themselves. In fact you talk, if I can find the point in here, specifically about reduction of tariffs as the key part of what you are simulating.

Mrs. Maxwell: The tariffs are important to a number of key manufacturing industries but the non-tariff barriers, which include such things as the Buy America program and government procurement programs on both sides of the border, are also very important to the overall results.

In fact, this work on non-tariff barriers that has been developed over the past year is really path-breaking work. It is the first time that economists have succeeded in quantifying the impact of non-tariff barriers on trade flows. What the External Affairs study did was to simulate separately tariffs and non-tariff barriers whereas we put them all into one scenario.

Mr. Langdon: Could I ask you in addition, I have a study here which was completed for the Ontario government on what was likely to happen to the behaviour of U.S. industrial subsidiaries in Canada, a study by Jack Baranson, who I think we would both agree is somebody who is very capable and has a good background and experience in that field.

• 1550

On the basis of his assessment for the Ontario government, he thinks there is likely to be a very considerable loss of employment as American subsidiaries shift outside the country. Did you take that kind of consideration into account in these simulations presented in your report?

Mrs. Maxwell: We did not explore that particular issue in these simulations, but we have commissioned work, which we

[Translation]

droits de douanes en entraînerait. Or, vous dites exactement le contraire, que de nombreux emplois seraient créés si ces droits de douanes étaient réduits immédiatement et qu'il y en aurait davantage que si cette réduction se faisait progressivement.

Certains éléments du modèle sont-ils très différents, les hypothèses émises sont-elles si différentes également? Ou alors, le modèle CANDIDE présente-t-il des vices de forme et doit-on considérer les projections établies avec un certain scepticisme?

Mme Maxwell: Non, je crois que le modèle CANDIDE a donné de très bon résultats pour ce qui est de ce scénario donné et je ne crois pas que vous puissiez attribuer les différences qui existent au modèle lui-même.

La différence principale vient de ce que les chiffres que vous avez cités ne s'appliquent que si les obstacles tarifaires sont supprimés sans tenir compte des effets que pourrait avoir la suppression des obstacles non tarifaires. Voilà à quoi on peut attribuer la majeure partie de cette différence.

M. Langdon: Excusez-moi, même si vous analysez dans ce document les effets d'une suppression des obstacles non tarifaires, il n'en demeure pas moins que cela s'apparente à l'utilisation des modèles eux-mêmes. Vous dites en fait, bien que je ne retrouve pas l'endroit où vous le dites, que la réduction des tarifs douaniers est au centre même de ce que vous simulez.

Mme Maxwell: Les droits de douanes sont importants pour un certain nombre d'industries manufacturières importantes mais les obstacles non tarifaires, notamment le programme «Buy America» et les programmes d'achats publics canadiens et américains, sont également très importants, lorsqu'on examine l'ensemble des résultats.

En fait, ces études sur les obstacles non tarifaires qui ont été réalisées dans le courant de l'année dernière ouvrent une voie nouvelle. En effet, c'est la première fois que des économistes ont réussi à quantifier les effets des obstacles non tarifaires sur les courants d'échange. L'étude réalisée par le ministère des Affaires extérieures établissait deux scénarios, un pour les obstacles tarifaires et l'autre pour les obstacles non tarifaires, alors que nous les avons intégrés en un seul scénario.

M. Langdon: Puis-je vous poser une autre question? J'ai ici une étude effectuée pour le compte du gouvernement de l'Ontario par Jack Baranson, qui, et je crois que nous pouvons nous entendre là-dessus, est très compétent et dont l'expérience dans ce domaine ne manque pas; cette étude porte sur le comportement éventuel des filiales d'entreprises industrielles américaines au Canada.

D'après l'analyse qu'il a effectuée pour le compte du gouvernement de l'Ontario, il estime que les pertes d'emplois seront considérables à mesure que les filiales américaines fermeront leurs portes. En avez-vous tenu compte dans les scénarios que vous avez présentés dans votre rapport?

Mme Maxwell: Nous ne nous sommes pas penchés sur ce phénomène, mais nous avons commandé une étude, qui nous